

TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES : LÉGÈRE PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ AU 2ÈME TRIMESTRE 1996

Danielle LEMARQUIS

Selon l'enquête d'opinion réalisée fin juin auprès des transporteurs routiers de marchandises, l'activité est légèrement mieux orientée au deuxième trimestre qu'en début d'année. Elle se stabiliserait au troisième trimestre.

Toutefois son niveau reste relativement faible, ce qui contribue à aviver la concurrence. Les enquêtés disent que le cadre purement français des accords sociaux de novembre 1994, place les transporteurs français dans une position plus difficile face à leurs confrères européens. L'activité a progressé et la situation de trésorerie s'est améliorée pour les entreprises de plus de 20 salariés tandis que l'inverse s'est produit pour les plus petites.

Les achats de véhicules se tassent. Les effectifs de conducteurs se stabilisent.

Selon l'enquête d'opinion réalisée à la fin juin 1996, l'activité du transport routier de marchandises a légèrement progressé en intérieur et s'est stabilisée en international au deuxième trimestre. Les transporteurs prévoient au mieux une stabilité des trafics pour le troisième trimestre.

Résultats d'ensemble de l'enquête d'opinion

	Questions	2e trim. 96		3e trim. 96
		réalizations en niveau*	évolutions*	prévisions
Situation des entreprises	trésorerie			**
	délais de paiement			**
	achats de véhicules			
	effectifs de conducteurs			**
Trafic intérieur	activité			
	prix des marchés	n.s.		**
Trafic international	activité			
	utilisation des véhicules			**

*Le niveau de l'opinion des transporteurs est mesuré par l'écart entre les opinions «en hausse» ou favorables et les opinions «en baisse» ou défavorables (positif = soleil; négatif = nuages plus ou moins noirs). Les évolutions indiquent la tendance de ce solde, comparée à celui de l'enquête précédente (les flèches noires soulignent une forte évolution). Les séries sont corrigées des variations saisonnières.

(**)= question non posée.

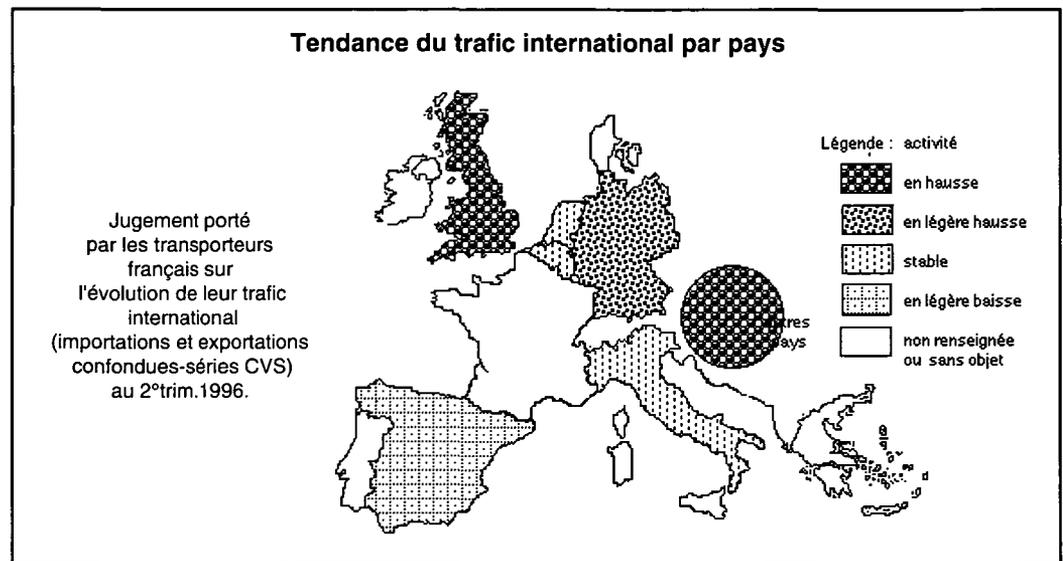
**Transport
international :
stable**

Le trafic international (importations et exportations confondues) s'est stabilisé au printemps après, il est vrai, une baisse sensible au premier trimestre. La situation des transports routiers internationaux devrait peu se modifier au cours de l'été.

Les trafics avec le Royaume-Uni ont connu un certain regain et ceux avec l'Allemagne, tout en restant assez faibles, n'ont pas connu de dégradation supplémentaire contrairement aux prévisions de l'enquête précédente. Sur les autres destinations, l'activité est stable ou en légère hausse.

ENQUÊTE DE CONJONCTURE

De nombreux commentaires de fin de questionnaire font état d'une concurrence accrue de la part des transporteurs de l'Union européenne. Le cadre purement français des accords sociaux de novembre 1994 et les surcoûts qui en découlent dans une période de faiblesse du marché international, fragiliseraient les transporteurs français face à leurs partenaires européens.



Transport intérieur : léger mieux

Globalement, le transport intérieur progresse légèrement au deuxième trimestre, contrairement aux anticipations exprimées par les transporteurs à l'enquête précédente. Cette amélioration concerne autant le transport en zone urbaine, que le transport en courte (moins de 200 km) ou en longue distance.

Cependant, l'appréciation du marché est différente selon la taille des entreprises : les entreprises de moins de 20 salariés enregistrent une baisse de leur activité au contraire des plus grandes. Ces deux tendances divergentes devraient se poursuivre au cours du troisième trimestre.

Trésorerie : stabilité

Cette différence de résultat entre petites et grandes entreprises est aussi visible pour la situation de trésorerie depuis le premier trimestre. La stabilité d'ensemble résulte de deux mouvements opposés : dégradation pour les petites et amélioration pour les grandes.

Il ressort des commentaires des enquêtés que la concurrence s'est avivée depuis le début de l'année. Avec un marché peu dynamique, la répercussion des hausses des différents coûts dans le prix de vente de transport n'a pas pu s'effectuer, certains étant même orientés à la baisse.

En captant des trafics, les grandes entreprises ont pu maintenir leur niveau de trésorerie, malgré un climat tarifaire peu favorable.

Baisse des achats de véhicules

L'investissement en véhicules est en recul et la part des achats destinée au seul renouvellement s'accroît.

Une question ponctuelle spécifique à cette enquête portait sur les intentions d'achats de véhicules neufs sur l'ensemble de l'année 1996 et la structure de financement pour les achats effectués en 1995.

Plus de la moitié des entreprises (56%), prévoient d'acheter autant de véhicules neufs en 1996 qu'en 1995, et 1/4 pensent investir moins. Ces proportions sont identiques quels que soient le type de véhicules (tracteur, camion, semi ou remorque) ou la taille des entreprises.

S'agissant du mode de financement, une large majorité (60%) ont opté pour un mode de financement unique : en part égale pour l'achat direct ou par crédit-bail (23%) et 14% pour la location longue durée. Environ 1/3 des entreprises ont utilisé deux modes de financement différents.

Stabilité de l'emploi

Les effectifs de conducteurs restent stables au deuxième trimestre, faisant suite à une situation peu favorable de l'emploi au premier trimestre. ■